



1 L'établissement thermal



2 Le parc des Récollets



3 La maison ronde de la famille Moitry



4 Le Golf International de Longwy



5 L'ancienne halle de coulée de l'usine De Saintignon



6 Point de vue depuis le promontoire du Belvédère



7 La Cité ouvrière Merlin



8 Le lycée Alfred Mezières



9 La résidence et le restaurant universitaires Jean Monnet



10 Osmose, le centre aquatique du Grand Longwy



11 Les fortifications Vauban



12 La station centrale d'électricité dite « les Soufflantes »



13 Les grands bureaux des Acières de Longwy



14 Les maisons ouvrières de la Rue Oscar d'Adelswärd



15 L'école primaire Édouard Dreux

REPÈRES URBAINS, ARCHITECTURAUX ET PAYSAGERS

2022 / Longwy

1 L'établissement thermal

Adresse : 6 rue de la Grande Duchesse Charlotte, à Longwy
Architecte : attribué à Edouard André (homonyme du paysagiste parisien)

À l'aube du XX^e siècle, le comte de Saintignon commande un forage pour trouver du charbon dans l'immense parc qu'il possède près de son château. Se révèle alors une source souterraine, nommée source des Récollets, d'où jaillit une eau particulièrement pure et aux vertus thérapeutiques. La construction des thermes est achevée en 1914, mais le couperet tombe : la guerre commence à ravager l'Europe, elle obétera finalement toute l'ambition thermale de Longwy. L'hôtel des curistes, jouxtant les thermes et construit quelques mois avant, connu le même destin contrarié : il n'ouvrit que quelques mois en 1918 avant l'abandon définitif du grand projet. L'établissement thermal fut plus tard augmenté d'un avant-corps à colonnade. Construit en pierre de Jaumont, la pierre calcaire locale, il abrite un escalier et une verrière remarquables. Actuellement inoccupé, l'édifice attend son heure : il est probable que la récente rénovation de la place Leclerc et la découverte de la Chiers favoriseront son retour en grâce.

2 Le parc des Récollets

Adresse : avenue de Saintignon, à Longwy
Architectes : René-Edouard André (création) , Pierre Dupuy (réaménagement)

Aujourd'hui jardin public de Longwy-Bas, le parc des Récollets est créé dans les années 1910 sous l'impulsion de la Société F. de Saintignon et Cie, suite à la découverte en 1907 d'une source souterraine dite « Source des Récollets ». Confié à la prestigieuse agence André, l'aménagement de cette vaste parcelle est modifié plus tard par l'architecte municipal Pierre Dupuy. Avec une pièce d'eau au sud, l'espace est en partie aménagé « à la française » et dominé par le monument de la Défense, au pied duquel se déploie une fontaine. Plus au nord, on découvre une majes-tueuse rotonde, édifiée à l'endroit précis de la découverte de la source. Au-delà, on pouvait flâner sur de petits sentiers zigzagant entre les arbres, cette partie « à l'anglaise » n'étant plus visible aujourd'hui. Une partie du parc sera finalement lotie, une autre sera rachetée par la ville, la rivière contiguë sera couverte par un parking, et un ensemble d'équipements sportifs s'élèvera en surplomb, dans les années 60, à quelques mètres seulement de l'allée supérieure du parc.

3 La maison ronde de la famille Moitry

Adresse : 31 Rue de l'Ancien Calvaire, à Longwy
Architecte : Dominique Moitry

Le couple Moitry décide de faire bâtir sa maison, au milieu des années 90, en confiant la création à un architecte de la famille. Ces liens étroits favorisèrent l'audace architecturale : la maison sera ronde. Deux éléments les ont orientés vers le choix d'une telle forme, d'abord le terrain en forme de goutte d'eau, puis la proximité de la rotonde du parc des Récollets, située à seulement 300 mètres de distance. Répartie sur deux niveaux et très fonctionnelle, la maison est dotée d'une terrasse circulaire en béton armé, desservant l'intégralité des pièces de l'étage supérieur. En dessous, les habitants peuvent jouir d'une terrasse couverte idéalement orientée vers le sud, de chambres et d'un garage. La toiture, en cuivre, présente en son centre une imposante coupole translucide en polycarbonate, posée sur une poutre porteuse circulaire, elle-même soutenue par 12 colonnes. L'escalier reliant les deux niveaux est situé également au centre de l'édifice, bénéficiant ainsi de l'apport de lumière naturelle offert par la coupole. Cette demeure de Longwy-Bas conjugue assurément confort, luminosité et originalité.

4 Le Golf International de Longwy

Adresse : Rue de la Croix Chaudron, à Longwy
Architecte : Alain Prat

Situé sur l'emprise de l'ancienne usine Usinor-Senelle, le Golf International de Longwy est à la fois un lieu de pratique golfique et un parcours pédestre tourné vers la valorisation du patrimoine. La consultation de cartes postales anciennes permet de mesurer l'ampleur de la transformation du paysage depuis le début du déclin de la sidérurgie. De nombreuses étapes durent se succéder : démolition des hauts-fourneaux, dynamitage des tours de refroidissement, arrasement du gigantesque crassier, dépollution. La politique de la *tabula rasa* a laissé place à une politique patrimoniale et sportive depuis les années 2000, grâce à des golfeurs locaux et à des élus réceptifs. La création du parcours de l'école de golf, du practice, et du club-house débutent en 2008, pour aboutir à la mise en service de l'équipe-ment complet à 27 trous, 7 ans plus tard. En complément, quatre kilomètres de chemins piétonniers sont créés autour du green : menant au belvédère du lac, ils permettent d'emprunter l'ancienne route du crassier, avec pour point d'orgue de la balade une vue plongeante sur la ville de Herserange.

5 L'ancienne halle de coulée de l'usine De Saintignon

Adresse : 20 rue du Colonel Merlin, à Longwy
Architecte : non identifié

Ingénieur forestier, maître de forges, rédacteur d'ouvrages scientifiques, bâtisseur de station thermale, le comte Fernand de Saintignon a laissé une empreinte pérenne dans le paysage longovicien. Cette ancienne halle de coulée de l'usine sidérurgique deviendra bientôt une salle de spectacle vivant, si le projet de réhabilitation se confirme, et portera logiquement le nom de ce grand homme lorrain. Construite en 1870 sur 800 m² de surface, la fonte y était coulée dans du sable sous forme de lingots, séparés ensuite à la masse. Elle faisait partie d'un vaste ensemble industriel, encaissé dans la vallée de la Chiers et desservi par embranchement ferroviaire, avec ses trois hauts-fourneaux et une salle des machines toute proche. Ses nombreuses arcatures en plein cintre, avec briques apparentes, offriront de nombreuses possibilités lors de sa reconversion, tout comme son lanterneau, son pont roulant, et sa charpente métallique. La Halle Saintignon pourra ainsi se muer en véritable pôle culturel, idéale-ment placé entre le parc, la gare et un potentiel nouveau quartier d'habitation « Gare-Senelle ».

Carte de Longwy montrant les repères urbains, architecturaux et paysagers. Les repères sont numérotés de 1 à 15. Les pièces d'eau sont indiquées par des rectangles gris et les parcs et jardins par des rectangles à points.

Photos & textes **Siméon Levailant**
www.architecture-photographique.com

Édition et design **Maison de l'architecture de Lorraine**
24 rue du Haut-Bourgeois 54000 Nancy • 03 83 17 17 23
contact@maisondelarchi-lorraine.com • www.maisondelarchi-lorraine.com

6 Point de vue depuis le promontoire du Belvédère

Adresse : avenue Charles de Gaulle, à Longwy

7

La topographie de la ville de Longwy est relativement difficile à appréhender lors d'une première visite, et la lecture de la ville est d'autant plus ardue que des secteurs sont associés à des périodes de l'histoire distinctes, le promontoire du vieux château représentant le haut Moyen Âge, Longwy-Bas évoquant à la fois le Moyen Âge central de sa création et le XIX^e siècle de son industrialisation massive, tandis que la ville-haute évoque clairement le XVII^e siècle du Roi-Soleil et l'urbanisation caractéristique de l'époque moderne. Une solution existe pour mieux appréhender l'histoire de Longwy : se rendre à l'extrémité de l'éperon barré sur lequel était implanté l'ancien château, au niveau du promontoire du Belvédère, qui nous offre une vue plongeante sur le quartier de la gare, les vallées de la Chiers et de la Moulaine, dominées par la butte centrale du bois de Châ. Ici, on peut comparer le paysage contemporain avec les nombreuses photogra-phies anciennes qui ont été prises à cet endroit et éditées en carte postale depuis 1900-1910.

7 La Cité ouvrière Merlin

Adresse : rue des Carmes, à Longwy
Architecte : non identifié

7

Pour pouvoir se développer, les industries sidérurgiques ont cherché à fixer une main d'œuvre rare et très mobile, tout en développant chez eux un esprit d'entreprise, qui est une des pierres angulaires du paternalisme en vigueur. Une population importante d'étrangers a afflué en Lorraine pour travailler dans la sidérugie, il fallait les loger, c'est pourquoi le comte de Saintignon fit construire des logements pour ses ouvriers travaillant dans l'usine de Longwy-Bas : la cité ouvrière dite Cité Merlin s'érige dans les années 1906-1910 le long des voies ferrées, sur le lieu-dit Lafontaine. Ce sont les maisons jumelées de la partie ouest de la cité qui sont les plus photogéniques car placées harmonieusement et régulièrement sur quatre rangées. Chaque rue est homogène : le volume, l'orientation des pignons, le nombre de fenêtres et la position des appentis se répètent sur toute la longueur. On notera cepen-dant que les enduits, peintures de façade, et matériaux de couverture sont de couleur et d'ancienneté très diverses, souvent dans des teintes chaudes, renforçant ainsi le caractère pittoresque de la cité.



8 Le lycée Alfred Mezières

Adresse : 3 avenue André Malraux, à Longwy
Architecte : Zimmermann, Parisot et André

8

Construit à l'aube des années 60 suivant les canons du mouvement moderne, le lycée Alfred Mezières est rationnel, fonctionnel, aux lignes géométriques simples. Il apparaît dans un contexte de développe-ment rapide de l'activité sidérurgique et de son corollaire : une poussée démographique qui culminera en 1963 à près de 23 000 habitants. Il est désormais en pleine mue architecturale, transformation qui permettra de réunir ses deux sites en un seul, celui de Malraux. Le projet de l'agence TOA prévoit un décaissement de la cour pour que l'ensemble des bâtiments puissent être accessibles de plain-pied, la destruction d'un bâtiment administratif et du gymnase, la végétalisation des toits, et la pose d'une vèture de brises-soleil en inox. Sur l'externat, bâtiment principal orienté plein sud, l'équivalent de 7 kilomètres de lames en inox ont été posées, avec des reflets qui se veulent être un clin d'œil aux reflets variés des émaux de Longwy. Ce changement de visage attire le regard et est visible au-delà des frontières de la ville, un des meilleurs points de vue étant situé à Mexy, au niveau de la rue de la Piscine.

9 La résidence et le restaurant universitaires Jean Monnet

Adresse : 8 avenue du Bivaque , à Longwy
Architectes : Atelier Filliatre, Gourdon, et Square Architecture

9

De forme arrondie, composé de quatre modules jointifs et d'un restaurant triangulaire, la Cité univer-sitaire Jean Monnet offre à ses locataires-étudiants le confort dans une structure moderne et claire. Prêt pour la rentrée 1993, l'hémicycle est construit autour d'une esplanade-forum. Il a été imaginé et conçu comme une « coquille » pour étudiants, avec la possibilité d'ajouter plus tard un cinquième module. Cosmopolite, la résidence accueille dans ses 210 studios en enfilade des étudiants de plusieurs établissements, notamment de l'IUT et du lycée Mézières voisin. Sa création fait partie d'un processus d'extension de la ville, avec l'ouverture du Pôle universitaire à l'aube des années 70, puis la construction de la rocade dans la décennie suivante, dans un secteur qui était initiale-ment agricole. Une rénovation des peintures en 2008 a eu pour ambition d'unifier les deux entités volumétriques du site : le restaurant est traité dans la tonalité orangée des bardages en terre cuite de la façade convexe de la résidence, tandis que la partie concave marie le jaune et le gris.

10 Osmose, le centre aquatique du Grand Longwy

Adresse : rue de Boismont, à Longwy
Architecte : agence Chabanne

10

Édifié dans le quartier du Pulventeux, à Longwy-Haut, le nouveau centre aquatique est un projet structurant porté par la communauté d'agglomération de Longwy. L'anse formée par le bâtiment, idéalement orientée vers le sud et l'ouest, isole les plages et le bassin extérieur pour former un havre d'intimité propice à la baignade. Depuis cet espace, on remarque à la fois l'inclinaison des lignes de force, la délicate courbure du creux de l'anse et la façade rythmée de la halle bassins : les surfaces de vitrage alternent avec des lames verticales de couleur jaune et de largeurs différentes. Une irrégularité qui répond parfaitement à une autre paroi, ondulante, vibrante, celle qui enveloppe l'étage supérieur du côté convexe de l'édifice. Composée de lames métalliques disposées à la ver-ticale, elle fait l'effet d'un délicat voile, léger, avec une alternance irrégulière de blanc et de jaune, tout en assurant sa fonction de brise-soleil. Cet écrin moderne abrite un éventail complet d'équi-pements et de jeux : bassins de taille et de profondeur variée, gradins, pentaglist, jeux d'eau.

11 Les fortifications Vauban

Adresse : promenade des Remparts, à Longwy
Architectes : Thomas de Choisy et Sébastien Le Prestre de Vauban

11

Dès 1679, suite à la prise du bourg par l'armée royale de France, Vauban orchestre la construction d'une place-forte, ville neuve hexagonale dotée de six bastions et six demi-lunes, accessible par deux portes, dites de Bourgogne et de France. La forteresse abrite notamment un arsenal, onze casernes, cinq puits, une église, un hôtel de ville. L'année 1914 sera *annus horribilis* pour Longwy : nombre de ses bâtiments sont détruits, la porte de Bourgogne également. La démilitarisation engagée après la guerre ouvre une nouvelle page de l'histoire de la ville haute, les remparts étant désormais considérés comme obsolètes par les municipalités successives. Pierre Le Bourgeois et Louis Boileau, chargés de la reconstruction, proposent d'éventrer les remparts de toute la partie ouest, de manière à favoriser l'extension de la ville. Des jardins publics seront aménagés dans les fossés. Un réveil des mentali-tés s'opéra dans les années 90, avec plusieurs millions d'euros investis en réparations et mise en valeur, jusqu'à l'inscription des fortifications Vauban au Patrimoine mondial de l'UNESCO, en 2008.

12 La station centrale d'électricité dite « les Soufflantes »

Adresse : avenue du Prieuré, à Longlaville
Architecte : non identifié

12

Vestige des Acières de Longwy et de la période faste de la sidérurgie lorraine, agrandie en 1908, cette centrale électrique toute en longueur impressionne à la fois par ses proportions et par l'har-monie visuelle de ses façades. Sa vocation est pourtant industrielle : en forme de halle et équipée d'un pont roulant, elle servait à chauffer l'air envoyé aux hauts fourneaux et ainsi à alimenter en énergie les Acières de Longwy (Usines de Mont-Saint-Martin). La toiture à lanterneau permettait à la fois d'avoir une excellente ventilation et un apport de lumière. Celle-ci pénètre aisément dans l'édifice par les généreuses ouvertures en anse de panier, côté est comme côté ouest, et la charpente métal-lique apparente rappelle inévitablement au visiteur la raison d'être industrielle du bâtiment. En 2020, le nouveau propriétaire a reconverti le site dans la production de masques chirurgicaux, confirmant sa qualité d'écrin de production, tout en tournant définitivement la page de l'époque Tontarelli.

13 Les grands bureaux des Acières de Longwy

Adresse : 8 Avenue du Prieuré, à Longlaville (aujourd'hui « Maison de la formation »)
Architecte : Pierre Le Bourgeois

13

L'architecte Le Bourgeois, maître de l'Art Déco, a marqué le paysage de l'agglomération de Longwy. Né à Dieppe en 1879, il se lie d'amitié avec Louis Boileau lors de ses études à l'école des Beau-Arts de Paris. C'est avec lui qu'il gagnera, après la guerre, le concours pour la reconstruction de Longwy. Il va signer en 1928 l'architecture de cet imposant bâtiment de bureaux, en y associant l'atelier de Louis Majorelle pour l'ameublement. L'artiste Alfred Levy dessinera les superbes vitraux qui ornent l'escalier d'honneur, sur plusieurs paliers, toujours dans le style Art Déco si bien maîtrisé par l'atelier nancéen. La Maison de la Formation - Espace Jean Monnet offre aujourd'hui deux visages très différents : cédé à l'État français dans les années 80, l'édifice a fait l'objet d'une rénovation importante, remaniant sa partie est : une nouvelle entrée fut construite sous forme d'une grande verrière en demi-cercle, orientée vers la vallée. Cette modification radicale fait écho à l'architecture de la partie ouest, par sa forme arrondie et bien sûr par la transparence du verre.

14 Les maisons ouvrières de la rue Oscar d'Adelswärd

Adresse : Rue Oscar d'Adelswärd, à Longwy
Architecte : non identifié

14

La cité dite de Gouraincourt est un grand ensemble constitué d'une cité ouvrière et de ses équipe-ments collectifs, construite de 1882 à 1893 puis agrandie jusqu'en 1932. Elle est structurée selon un zonage strict, reflet de la hiérarchie de l'usine : des rues entières sont dédiées aux maisons ouvrières accolées les unes aux autres, d'autres sont composées de logements d'employés (rue Saint Jules), ou encore d'ingénieurs et de chefs de service (rue Edouard Dreux). Le lotis-sement de la Rue Oscar d'Adelswärd est érigé en 1912-1913. Propriété intégrale de la société Usinor jusqu'en 1976, la cité se privatise progressivement via le rachat des logements par leurs occupants. Les rues ouvrières de Gouraincourt servent fréquemment au tournage de films et téléfilms à vocation sociale, le décor vedette étant clairement cette rue Oscar d'Adelswärd : elle offre l'aspect caractéristique de maisons jointives composées chacune de trois pièces, avec un alignement de façades à la fois homogène dans ses formes, et bigarré dans ses teintes.

15 L'école primaire Édouard Dreux

Adresse : 1, Rue Edouard Dreux, à Longwy
Architectes : Pierre Le Bourgeois et Jean Zimmermann

Édifiée en 1930-1931, cette école était à l'origine l'École professionnelle Edouard Dreux, dernière étape de la création de la Cité de Gouraincourt. Ce quartier fut esquissé à partir de l'année 1882 sous l'impulsion de la Société des Acières de Longwy. L'établissement d'une cité associée à une vaste usine était alors courant, on pourrait également évoquer les cités de Saulnes ou celles de Jœuf. Un volume considérable de main d'œuvre afflue à Mont-Saint-Matin et à Longwy, il faut donc les loger mais aussi leur fournir des services de proximité, ce qui donnera lieu à l'édification de l'hôpi-tal, de la salle des fêtes, de l'église St-Jules et de la crèche Saint-Paul. Structurée en U, avec sa façade orientée nord-est, l'école se dresse avec une certaine majesté, surplombant le quartier. On imagine aisément la joie des enfants qui, vers huit heures, aperçoivent sa façade rassurante, baignée de lumière matinale. La cour, enveloppée par le bâtiment à l'est, est ainsi isolée de la rue et entou-rée d'un environnement boisé vers l'ouest : un véritable écrin pour les jeux et l'épanouissement.

Carte de Longwy montrant les repères urbains, architecturaux et paysagers. Les repères sont numérotés de 1 à 15. Les pièces d'eau sont indiquées par des rectangles gris et les parcs et jardins par des rectangles à points.

Photos & textes **Siméon Levailant**
www.architecture-photographique.com

Édition et design **Maison de l'architecture de Lorraine**
24 rue du Haut-Bourgeois 54000 Nancy • 03 83 17 17 23
contact@maisondelarchi-lorraine.com • www.maisondelarchi-lorraine.com

LÉGENDE
▬ Pièces d'eau
▨ Parcs et jardins